



JOURNAL ETHICS, ECONOMICS AND COMMON GOODS

N° 21 (1), JANUARY - JUNE 2024.

EE & **CG**
ETHICS,
ECONOMICS
COMMON
GOODS

JOURNAL
ETHICS,
ECONOMICS
AND COMMON GOODS

N° 21 (1), JANUARY - JUNE 2024.

EE & **CG**
ETHICS,
ECONOMICS COMMON
GOODS

Journal Ethics, Economics & Common Goods, Vol. 21, No. 1 January-July 2024 biannual publication edited by the Universidad Popular Autónoma del Estado de Puebla A. C, calle 21 sur 1103, Col. Santiago, C.P 72410, Puebla, Puebla. Tel. (222) 2299400, <https://ethics-and-economics.com/> jeecg@upaep.mx. Editors: María Teresa Herrera Rendón-Nebel, Shashi Motilal. Exclusive use rights reserved No. 04-2022-071213543400-102, ISSN 2954 - 4254, both granted by the Instituto Nacional del Derecho de Autor. Technical responsible: Alejandra Isabel Ponce Sabido, Dulce María Vera Medel, Vanessa Zavala Mazón.

ISSN: 2954-4254

ESSENTIAL IDENTIFICATION

Title: Journal Ethics, Economics and Common Goods

Frequency: Bi-annual

Dissemination: International

ISSN online: 2954 - 4254

Place of edition: Mexico

Year founded: 2003

DIRECTORY

Editor

María Teresa Herrera Rendón Nebel
Universidad Popular Autónoma del Estado de Puebla. *México*
Facultad de Contaduría y Finanzas
Shashi Motilal. Université of Delhi. *India*

Design

Alejandra Isabel Ponce Sabido

EDITORIAL BOARD

Jérôme Ballet. Université de Bordeaux.
France

Shashi Motilal. Université of Delhi. *India*

Mathias Nebel. Universidad Popular Autónoma del Estado de Puebla. *México*

Patrizio Piraino. University of Notre Dame.
United States of America

GENERAL INFORMATION

The Journal Ethics, Economics and Common Goods aims to be a space for debate and discussion on issues of social and economic ethics. Topics and issues range from theory to practical ethical questions affecting our contemporary societies. The journal is especially, but not exclusively, concerned with the relationship between ethics, economics and the different aspects of common goods perspective in social ethics.

Social and economic ethics is a rapidly changing field. The systems of thought and ideologies inherited from the 20th century seem to be exhausted and prove incapable of responding to the challenges posed by, among others, artificial intelligence, the transformation of labor and capital, the financialization of the economy, the stagnation of middle-class wages, and the growing ideological polarization of our societies.

The Journal Ethics, Economics and the Common Goods promotes contributions to scientific debates that combine high academic rigor with originality of thought. In the face of the return of ideologies and the rise of moral neopharisaisms in the Anglo-Saxon world, the journal aims to be a space for rational, free, serious and open dialogue. All articles in the journal undergo a process of double anonymous peer review. In addition, it guarantees authors a rapid review of the articles submitted to it. It is an electronic journal that publishes its articles under a creative commons license and is therefore open access.

Research articles, research reports, essays and responses are double-blind refereed. The journal is bi-annual and publishes two issues per year, in July and December. At least one of these two issues is thematic. The journal is pleased to publish articles in French, English and Spanish.

SCIENTIFIC BOARD

Alain Anquetil. ESSCA. France
Alejandra Boni. Universitat Politècnica de València. Spain
Andrew Crabtree. Copenhagen Business School. Denmark
Byaruhanga Rukooko Archangel. Makerere University. Uganda
Clemens Sedmak. University of Notre Dame. United States of America
David Robichaud. Université d'Ottawa. Canada
Demuijnck Geert. EDHEC Business School. France
Des Gasper. International Institute of Social Studies. Netherlands
Flavio Commin. IQS School of Management. España
François- Régis Mahieu. Fonds pour la recherche en éthique économique. France
Felipe Adrián Vásquez Gálvez. Universidad Autónoma de Ciudad Juárez. México
Javier María Iguñiz Echevarría. Universidad Pontificia de Lima. Perú
Jay Drydyk. Carleton Univeristy. Canada
Jean Marcel Koffi. Université de Bouaké. Côte d'Ivoire
Jean-Luc Dubois. Institute de recherche sur le Développement. France
Jhonatan A. Clausen L. Pontificia Universidad Católica del Perú. Perú
John Francis Díaz. Chung Yuan Christian University. Taiwan
Luigino Bruni. Università Lumen y Sophia. Italia
Mahefasoa Randrianalijaona. Université d'Antananarivo. Madagascar
Marianne Camerer. University of Capetown. South Africa
Mario Biggeri. Università di Firenze. Italia
Mario Maggioni. Università Cattolica del Sacro Cuore. Italia
Mario Solis. Universidad de Costa Rica. Costa Rica
Michel Dion. Université de Sherbrooke. Canada
Mladjo Ivanovic. Northern Michigan University. United States of America
Óscar Garza Vázquez. Universidad de las Américas Puebla. México
Óscar Ibáñez. Universidad Autónoma de Ciudad Juárez. México
Patrick Riordan. University of Oxford. United Kingdom
Pawel Dembinski. Université de Fribourg. Switzerland
Pedro Flores Crespo. Universidad Autónoma de Querétaro. México
Rebecca Gutwald. Ludwig-Maximilians Universität. Deutschland
Sandra Regina Martini. Universidade Ritter. Brasil
Simona Beretta. Università Cattolica del Sacro Cuore. Italia
Stacy Kosko. University of Maryland. United States of America
Steve Viner. Middlebury College. United States of America
Volkert Jürgen. Hochschule Pforzheim. Deutschland

INDEX

RESEARCH ARTICLES

- p. 8-39 El derecho a la educación y su incumplimiento. Un análisis de la interrupción de trayectorias escolares en el sistema educativo mexicano.
Dulce Carolina Mendoza Cázarez
- p. 40-67 Le travail et la responsabilité morale dans le secteur du travail et la population active mexicaine.
María Teresa Herrera Rendón Nebel
- p. 68- 93 El uso de modelos computacionales (ABM) en economía y sus implicaciones éticas: el caso del análisis de la dinámica de variación de precios en un ambiente de complejidad financiera.
Emmanuel Olivera Pérez y María Teresa Herrera Rendón Nebel
- p. 94-103 Amartya Sen et la stratégie du Blob.
François-Régis Mahieu et Jérôme Ballet

BOOK REVIEW

- p. 105-111 Clemens Sedmak, Enacting Catholic Social Tradition. The Deep Practice of Human Dignity.
Mathias Nebel
- p. 112-115 Guillaume Vallet, La fabrique du muscle.
Jérôme Ballet

INTERVIEW

- p. 117-121 Interview with Clemens Sedmak on his Book “Enacting Catholic Social Tradition”.
Mathias Nebel

BOOK REVIEWS

Guillaume Vallet, La fabrique du muscle

Jérôme Ballet: UMR CNRS 5319 Passages, Université de Bordeaux, et Fonds pour la recherche en éthique économique

ORCID: 0000-0002-3980-2671

L'exposition des corps sur les réseaux sociaux est omniprésente. Les émissions de télé-réalité y participent grandement avec des corps travaillés et totalement stéréotypés. Cette exposition continue impose une norme sociale sur le corps et une valorisation de soi qui passe par les caractéristiques corporelles. Le phénomène n'est certes pas nouveau. Le corps a toujours été mis en évidence comme source de distinction (voir à ce propos Vigarello, 2019). Mais nos sociétés contemporaines sont marquées par des crises, dont la crise de la pandémie de Covid, qui créent un sentiment de vulnérabilité. Le corps devient un rempart qu'il faut consolider face à ces crises. Dans un article très complémentaire à la lecture de cet ouvrage, Guillaume Vallet (2023) défend ainsi l'idée que nous sommes entrés dans l'ère du capitalisme de vulnérabilité. Les crises que nous vivons ne sont pas sans lien avec le développement du capitalisme contemporain. Le désengagement de l'État associé à ce capitalisme provoque une vulnérabilité des individus qui trouvent refuge dans le renforcement de leur corps. Dernier rempart que le capitalisme ne semble pas avoir détruit. Cela ne signifie pas que le système marchand ne se soit pas emparé de la production du corps. Bien au contraire, et le livre de Guillaume Vallet examine comment, face à une demande corps grandissante, notamment de la part des jeunes, un système de production des corps se développe. Au centre de ce système, la salle de sport. Guillaume Vallet propose une réflexion sur la fabrication du corps, plus spécifiquement du corps musclé. Le culturisme en est une forme poussée, sur laquelle il consacre de nombreux passages. Mais sa réflexion est plus générale et porte bien sur la *fabrique du muscle* au sens général.

À travers cette expression, Guillaume Vallet interroge à la fois le processus de production du muscle, c'est-à-dire sa rationalité, et le lieu où se produit le muscle, la salle de sport. C'est cette double interrogation qui structure le livre.

Le premier chapitre développe l'analyse de la production du muscle, les techniques de production et les imaginaires associés à la production. Il rappelle à quel point le cinéma de ces trente dernières années a fourni des modèles de corps musclés chez les héros, un Sylvester Stallone ou un Arnold Schwarzenegger, un idéal de l'individu qui face à l'adversité prouve son invulnérabilité. Les compléments alimentaires pour produire du muscle ont connu eux aussi un essor considérable. Mais ce que souligne parfaitement ce chapitre, ce sont les ressorts idéologiques qui stimulent cette production. D'abord celui de l'entrepreneuriat, car produire du muscle est une affaire d'entreprise dans laquelle nous sommes les entrepreneurs. Ce ressort idéologique est complété par l'image du sportif qui réussit, image survalorisée de nos jours. Le sportif est aussi entrepreneur car il s'appuie sur des moyens de production pour accroître les caractéristiques de son corps. Là aussi, il suffit de comparer les corps des

sportifs d'il y a quarante ans et ceux de nos jours. La musculature semble avoir pris une place bien plus importante. Que l'on pense aux joueurs de rugby ! Or, l'entreprise du corps vise une chose : la performance. Derrière le modèle de l'entrepreneur, et du sportif entrepreneur, se dissimule la logique de la performance, autre ressort du capitalisme. Un thème qu'avait remarquablement mis en évidence Ehrenberg (1995) dès les années 1990, et qui fait preuve d'une actualité retentissante avec les jeux olympiques en France. Les valeurs associées à cette idéologie de l'entrepreneur-sportif performant sont la liberté, liberté de faire de son corps ce que l'on veut ; le mérite, puisque la production du corps musclé suppose des efforts ; et l'effacement des inégalités par le mérite, car chacun étant libre de travailler son corps, les efforts peuvent contrebalancer les inégalités de départ. Autrement dit, le modèle de production du corps est un modèle libéral capitaliste.

Le deuxième chapitre prolonge la réflexion en passant de la production à la valeur marchande du corps. Si les adeptes des salles de sport « font du muscle », c'est bien sûr dans une optique individuelle. Ils désirent se donner une image plus positive d'eux-mêmes. Ils produisent qui ils souhaitent être. Mais cette démarche ne saurait se dérouler en dehors de tout contexte socio-économique, car les normes corporelles dictent le système de production. La valeur pour soi n'est peut-être qu'une illusion qui s'ancre dans la valeur sociale du muscle. Cette valeur sociale est marchande. Elle s'exprime sur différents marchés, celui du travail où les caractéristiques corporelles affectent l'accès à l'emploi, mais aussi le niveau de salaire (voir sur ce point Harper, 2000 ; et Johnston, 2010) ; celui des conjoints où les critères d'apparence physique sont plus déterminants que jamais. Le *very good looking*, celui du buste développé et du ventre plat-avec des abdominaux visibles, s'impose. Le marché social, celui de la valeur sociale du corps, se situe dans une logique de compétition, car posséder une valeur sociale revient forcément à établir une échelle des valeurs dans un rapport aux autres. La logique de performance est renforcée par la valeur sociale marchande du corps.

Le troisième chapitre détaille alors la fabrique du muscle en tant que lieu. Là où se déroule la production, la salle de sport. Ce chapitre s'attarde sur deux éléments différents. D'abord, il décrit l'organisation des salles, leur rationalité, les espaces différenciés. Les salles sont à l'image des usines. Elles rationalisent la production des muscles : les jambes, le torse, les bras, etc. En même temps, l'espace est aussi celui des différenciations entre individus. Ceux qui entretiennent leur corps, ceux qui le renforcent, et ceux qui en font un outil de professionnalisation ou qui espèrent faire carrière. Les différents individus se côtoient mais se différencient. La salle de sport apparaît comme une microsociété avec ses codes et ses valeurs qu'il faut pouvoir maîtriser si l'on ne veut pas subir de remontrance. La rationalisation de la production est aussi stratification sociale car la valeur sociale des corps n'attend pas la sortie de la salle. Elle se joue aussi dedans.

Le quatrième chapitre est plutôt un complément à la thèse principale. Il concerne une analyse du genre. Guillaume Vallet interroge dans ce chapitre la représentation genrée des hommes adeptes du bodybuilding. La fabrique du muscle est associée à la masculinité et la virilité. Il

note que face à la montée du brouillage identitaire, où chacun construit sa propre identité, les adeptes du bodybuilding adoptent, pour une bonne partie, une masculinité défensive. La salle devient un espace de différenciation genré. Les femmes se limitent souvent aux dispositifs ciblés sur le ventre, les cuisses et le fessier. Les hommes cherchent plutôt à développer le torse et les bras. La segmentation se déroule aussi entre les hommes, ceux aptes à soulever des poids bruts et les autres. La partie de la salle réservée à la manipulation de poids bruts est l'endroit où la hiérarchie entre hommes s'établit, entre les « vrais » hommes et les autres. Les « vrais » hommes, ceux qui soulèvent les poids les plus conséquents s'autorisent d'ailleurs une démonstration de force par leurs cris et gémissements, et sont les seuls autorisés à le faire. La hiérarchie est ainsi rendue visible au sein de la salle. Il note cependant que la norme évolue et que les femmes occupent une place de plus en plus grande dans les salles, remettant en cause la fabrique du muscle masculine. La réduction des pratiques genrées, à défaut de leur disparition, doit-elle passer par la valeur marchande du muscle ? Le marché n'a pas de sexe. Il autorise tous les possibles, du moment que la production trouve preneur.

Avec cet ouvrage, Guillaume Vallet nous livre une analyse profonde et originale. Cet ouvrage est non seulement un ouvrage d'économie politique essentiel portant une réflexion sur le capitalisme et le libéralisme actuels, mais aussi une source de réflexion et d'introspection pour tous ceux qui pratiquent les salles de sport. Il initie une économie du corps que d'autres travaux pourront prolonger. En ce sens, il constitue une référence incontournable pour les travaux futurs sur le sujet.

Ballet, J. (2024) 'Guillaume Vallet, La fabrique du muscle', *Journal of Ethics, Economics and Common Goods*, 21(1) p 112-115.

Référence

Ehrenberg, A. (1995). *Le culte de la performance*. Paris: Hachette.

Harper, B. (2000). "Beauty, stature and the labour market: A British cohort study". *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 62, p771-800.

Johnston, D.W. (2010). "Physical appearance and wages: Do blondes have more fun?". *Economics Letters*, 108(1), p10-12.

Vallet, G. (2023). "L'économie politique du «corps-institution» dans le capitalisme du 21e siècle: une approche par la théorie de la régulation". *Journal de Médecine Légale - Droit, santé et société*, 10(1), p63-69.

Vigarelli, G. (2019). *Le Sentiment de soi-Histoire de la perception du corps (XVIe-XXe siècle)*. Paris: Seuil.

EE & **CG**
ETHICS,
ECONOMICS COMMON
GOODS

**JOURNAL ETHICS,
ECONOMICS AND
COMMON GOODS**

**N° 21 (1),
JANUARY - JUNE 2024.**